

DEUXIÈME ÉDITION

INVITATION

À

ÉCRIRE

VOLUME 2

DE LA RÉFLEXION À L'IMAGINATION

CATHERINE BLACK ET LOUISE CHAPUT

Invitation à écrire

Deuxième édition

Volume 2 : De la réflexion à l'imagination

Catherine Black et Louise Chaput

Canadian Scholars' Press Inc.
Toronto

Invitation à écrire, deuxième édition
Volume 2 : De la réflexion à l'imagination
Instructor's manual

by Catherine Black and Louise Chaput

First published in 2016 by
Canadian Scholars' Press Inc.
425 Adelaide Street West, Suite 200
Toronto, Ontario
M5V 3C1

www.cspi.org

Copyright © 2016 Catherine Black, Louise Chaput, and Canadian Scholars' Press Inc. All rights reserved. No part of this publication may be photocopied, reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, or otherwise, without the written permission of Canadian Scholars' Press Inc., except for brief passages quoted for review purposes. In the case of photocopying, a licence may be obtained from Access Copyright: One Yonge Street, Suite 1900, Toronto, Ontario, M5E 1E5, (416) 868-1620, fax (416) 868-1621, toll-free 1-800-893-5777, www.accesscopyright.ca.

Every reasonable effort has been made to identify copyright holders. CSPI would be pleased to have any errors or omissions brought to its attention.

Text design by Susan MacGregor/Digital Zone
Cover design by Em Dash Design

Table des matières

Avant-propos / 1

Chapitre 1 : Le texte argumentatif / 5

Chapitre 2 : La revue critique de film / 45

Chapitre 3 : La revue critique de livre / 74

Chapitre 4 : Analyse de l'image publicitaire / 86

Chapitre 5 : Pour aller plus loin... Le récit fantastique / 99

Appendices :

1. Les groupes de mots / 119
2. Les fonctions syntaxiques / 122
3. Le genre des noms / 126
4. Les différents types de phrases / 128
5. Le style / 131
6. Les figures de style / 137
7. La ponctuation / 140
8. Les erreurs les plus fréquentes à éviter / 143
9. Les temps du passé / 149
10. La concordance des temps / 152
11. Les articulations logiques / 157
12. La revue critique de film / 160
13. Le texte argumentatif : le plan dialectique / 162

Références bibliographiques / 163

Page de copyright / 165

Avant-propos

« Bien écrire, c'est déjà presque bien penser, et il n'y a pas loin de là jusqu'à bien agir. »

Thomas Mann

La deuxième édition de *Invitation à écrire* comprend deux manuels, qui ont été conçus pour les niveaux intermédiaire et avancé. Le Volume 1 est plutôt destiné aux étudiants¹ de niveau B1-B2, alors que le Volume 2 vise plutôt les étudiants de niveau C1-C2 du CECR (Cadre européen commun de référence). Ces niveaux de compétence correspondent, aux États-Unis, aux directives du Conseil américain pour l'enseignement des langues étrangères (American Council on the Teaching of Foreign Languages, ACTFL) pour la compétence linguistique écrite au niveau intermédiaire élevé (Volume 1) et avancé en français (Volume 2).

Avec le Volume 2, les étudiants de niveau C1 du CECR peuvent « utiliser la langue de façon efficace et souple dans sa vie sociale, professionnelle ou académique, peuvent s'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée et manifester le contrôle des outils d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours. » Ceux du niveau C2 du CECR sont aptes à « restituer faits et arguments de diverses sources écrites et orales en les résumant de façon cohérente. Ils peuvent s'exprimer spontanément, très couramment et de façon précise et peuvent rendre distinctes de fines nuances de sens en rapport avec des sujets complexes » (France Langue, n.d.).

Les étudiants du Niveau Avancé Moyen (ACTFL) sont « capables de rédiger des résumés directs sur des sujets d'intérêt général. Les textes rédigés présentent une grande variété de formules de cohésion et peuvent contenir plusieurs paragraphes. » Ces étudiants « maîtrisent bien les structures syntaxiques les plus fréquemment utilisées dans la langue cible, ainsi qu'une gamme de vocabulaire général. Le plus souvent, leurs pensées sont exprimées clairement et soutenues par quelques explications. » Ceux du Niveau Avancé Haut (ACTFL) sont « capables d'écrire sur une variété de sujets avec une précision importante et en détail. Ils peuvent gérer la correspondance formelle et informelle selon les conventions appropriées. Ils parviennent à rédiger des résumés et des rapports de nature factuelle. Ils peuvent également écrire longuement sur des sujets relatifs à des intérêts particuliers et des domaines de compétence particuliers, bien que leurs écrits tendent à mettre l'accent sur les aspects concrets de ces sujets. » Ces étudiants « peuvent raconter et décrire aux temps principaux du présent, passé et futur, avec un contrôle solide de l'aspect... Ils ne peuvent pas produire des textes de niveau Supérieur de manière consistante sur une variété de sujets traités de manière abstraite ou générale, mais ils ont une bonne maîtrise d'un ensemble de structures grammaticales et un vocabulaire général assez large. Lorsqu'ils écrivent au niveau Avancé, ils font souvent preuve d'une remarquable aisance d'expression, mais dans le cadre des attentes du niveau Supérieur, des schémas d'erreur surgissent » (ACTFL, n.d.).

C'est un outil d'apprentissage qui tient compte des recherches effectuées dans le domaine de l'écriture chez les apprenants en FLE (Français Langue Étrangère). Pour cela, il met l'accent sur l'observation, l'imitation, le travail en groupe, la révision et **l'apprentissage en étapes** qui permettent de démystifier l'écrit dans une langue étrangère, comme l'ont démontré entre autres White et Caminero (1995). *Invitation à écrire* vise la rédaction de divers textes en adoptant une approche axée sur l'écriture créative et sur l'expérientiel.

Étant donné que ces deux ouvrages présentent divers travaux écrits, il est concevable de les diviser et de les utiliser dans plusieurs cours de langue. Ainsi la description et le récit peuvent aisément être étudiés dans un cours de première année pendant le semestre d'automne. Les techniques de base du résumé et la synthèse d'articles pendant le deuxième semestre. Le deuxième manuel peut également être couvert sur deux semestres en deuxième année.

Au départ, nous avons conçu ces manuels pour compléter un cours de langue et non pour être employé seul, puisque les cours en technique de l'écriture ne sont pas offerts dans toutes les universités. Or, on peut aisément imaginer qu'ils pourraient avoir cette fonction.

Signalons que les livres du professeur contiennent le corrigé des exercices.

Chaque chapitre comprend donc :

- une révision des notions de grammaire en fonction du type de texte à composer;
- un travail d'observation où, dans un premier temps, l'étudiant lit, analyse la structure et le contenu des textes modèles extraits d'œuvres littéraires et de journaux, et, dans un deuxième temps, fait une série d'exercices d'application;
- une réflexion avec le professeur sur les différentes étapes à suivre pour écrire soit une description, soit un récit, soit un résumé, soit une synthèse d'articles dans le premier manuel. Le texte argumentatif, la revue critique de film, le compte rendu de nouvelle ou de roman, la publicité et le texte expressif ou créatif sont traités dans le deuxième manuel. Pour chaque genre, l'accent est mis non seulement sur la grammaire, la syntaxe et le style, mais aussi sur l'organisation du texte, c'est-à-dire sa structure interne;
- un travail de rédaction en plusieurs étapes :
 - un remue-méninge sur la structure du texte, et le premier jet suivi d'une correction systématique avec un correcticiel (*Antidote* ou *Correcteur 101*);
 - un passage au crible avec des grilles de révision personnelles qui exigent une lecture attentive du premier jet;
 - une mise en commun avec un collègue. À ce stade, l'apprenant va échanger la première version de son travail avec celle d'un collègue/étudiant. Chacun va relire le texte de l'autre avec attention et remplir une grille d'évaluation. Ce travail est suivi d'une discussion qui est capitale dans le processus d'écriture, car elle permet de vérifier si l'on connaît et si l'on peut justifier l'emploi de tel ou tel mot, ou de telle ou telle règle de grammaire;
 - une deuxième révision dans laquelle l'apprenant corrige son texte une dernière fois avant de le soumettre au professeur;

- la version 1 est corrigée de façon codée par le professeur qui l'évalue selon les critères suivants : la structure globale du texte en fonction du genre, l'organisation interne, la richesse du vocabulaire, la précision grammaticale;
- une nouvelle étape de révision basée sur les corrections codées et les commentaires du professeur. L'utilisation d'un correcticiel est recommandée une seconde fois;
- la constitution du dossier à remettre au professeur qui contient les versions 1 et 2, les grilles de corrections personnelles et d'évaluation du collègue.

NOTE

1. 1. Dans ce manuel, le masculin est employé à des fins épiciènes pour une simplification de l'écriture.

« C'est écrire qui est le véritable plaisir; être lu n'est qu'un plaisir superficiel. »

Virginia Woolf

Le texte argumentatif

« Dans la société démocratique, telle qu'elle se développe secteur par secteur, il faut de plus en plus savoir argumenter, exposer ses idées à la discussion et discuter les idées des autres. »

Alain Renaut

L'argumentation est le point culminant de tout exercice d'écriture. Nous avons vu, dans le premier manuel, qu'écrire une description ou une narration comporte une part de fantaisie, d'imagination, qui demande un certain ordre pour être compréhensible et intéressant. Quant au résumé de texte et à la synthèse d'articles, ils se caractérisent par l'objectivité. Il en est tout autre du texte argumentatif, qui, au contraire, est entièrement voué à défendre le point de vue de celui qui écrit, c'est-à-dire de persuader son lecteur qu'il a raison (l'émouvoir par des exemples), mais surtout de le convaincre (en argumentant avec des faits, des études, des statistiques).

Avant de présenter plus en détails les caractéristiques de l'argumentation, il convient de se poser des questions d'ordre plus général :

1. Où trouve-t-on des textes d'idées?

Dans la presse, les éditoriaux, les publications diverses, les essais philosophiques, historiques et littéraires, ainsi que les lettres aux éditeurs dans un journal ou une revue.

2. En quoi un texte argumentatif diffère-t-il d'une composition narrative ou descriptive?

- ***pose une question***
- ***présente un point de vue***
- ***trouve des arguments pour aboutir à une prise de position***
- ***est plus ou moins subjectif***

3. En quoi est-il similaire?

- ***organisé, structuré***
- ***cohérent, compréhensible***
- ***logique dans le développement***

Travail préparatoire : de quoi a-t-on besoin pour rédiger un texte argumentatif?

Comme il s'agit de **prendre position** dans le texte argumentatif, l'auteur peut exprimer son point de vue en ayant recours :

- au pronom *je* : qui traduit l'engagement de l'auteur envers le sujet;
- au pronom *nous* : qui laisse un doute sur les personnes désignées (l'auteur ou plusieurs personnes);
- à des formes impersonnelles (sujet impersonnel *il*, verbes à l'infinitif) : qui expriment une certaine distanciation par rapport aux arguments;
- à des modalisateurs (*évidemment, peut-être, etc.*) : qui permettent à l'auteur de prendre une position par rapport à son énoncé;
- aux propos d'autres personnes (discours rapportés et citations) : qui donnent plus de force à son argumentation;
- à des contre-arguments (*certes... mais*) : qui font preuve de concession chez l'auteur, mais qui renforcent aussi sa position.

Les types de modalisateurs :

Les mots ou expressions qui traduisent un jugement, un degré de certitude ou d'incertitude sur les propos tenus. Voici un tableau de quelques modalisateurs.

TABLE 1.1 Les modalisateurs

Adverbes	correctement, incontestablement, certainement, indéniablement, peut-être, probablement, assurément, certainement, etc.
Expressions impersonnelles	Il est faux de penser que, il est douteux que, il semble que, il se peut que, il est possible que / de, il apparaît que, il est important que / de, il est certain que, il est évident que, etc.
Autres expressions	à mon avis, d'après moi, à ma connaissance, à ce que l'on dit, d'après les critiques, selon toute vraisemblance, à coup sûr, sans aucun doute, de toute évidence, etc.
Noms et adjectifs connotatifs	dégradant, paresseux, monstruosité, intello (intellectuel), méprisant, incontournable, poulets (policiers), etc.
Verbes d'opinion	douter, prétendre, supposer, penser, croire, affirmer, souhaiter, etc.
Emploi du conditionnel pour atténuer ses propos ou exprimer un doute (distanciation)	Il faudrait, nous devrions, il pourrait (atténuation) Verbes au conditionnel pour exprimer un doute : Ex. : Selon... le port du casque ne protégerait pas le cycliste Ex. : Les OGM ne seraient pas nocifs pour la santé.
Phrases interrogatives, exclamatives et impératives	Ex. : Révoltez-vous!

Premier texte modèle

Vive l'école à la maison! (475 mots)

A-t-on absolument besoin de structures scolaires pour l'instruction de ses enfants? De plus en plus de parents – anglo-saxons surtout – répondent par la négative et choisissent de faire eux-mêmes l'école à leur progéniture, sous leur toit. Aux États-Unis, les enfants concernés par ce *home schooling* étaient environ 50,000 dans les années 1980; ils sont maintenant 1,5 million, d'après les estimations du magazine *Education Week*. Ces « marginaux » ne représentent qu'à peine 3 % des enfants en âge d'être scolarisés, mais le mouvement s'amplifie, d'autant que le *home schooling* est maintenant autorisé dans tous les États américains.

En Europe au contraire, l'école à la maison n'est souvent tolérée qu'à titre exceptionnel, sauf au Royaume-Uni, où environ 10 000 enfants sont ainsi formés, en Suisse, où le phénomène reste cependant très marginal et... en France. En effet, depuis 1959, la loi française stipule que l'instruction « *peut être donnée soit dans les établissements ou écoles publics ou libres, soit dans les familles par les parents, ou l'un d'entre eux, ou toute personne de leur choix* ». Un autre texte adopté en 1998 par le Parlement précise que les parents doivent suivre les programmes nationaux et qu'un inspecteur d'Académie doit contrôler le travail de l'enfant une fois l'an. Une centaine de familles françaises se plient à ces contraintes, le plus souvent au niveau du primaire.

Pourquoi opter pour l'école à la maison? Aux États-Unis, une partie des parents mettent en avant des considérations religieuses : les protestants pratiquants sont les plus nombreux à vouloir se charger eux-mêmes de l'instruction de leurs enfants. Les autres parents sont, comme en Europe, « *mécontents du système scolaire tel qu'il fonctionne, avec son lot de sélections précoces, de compétitions stériles, de médiocrité conformiste, de violences en tous genres, et finalement d'échecs* », résumant les responsables de l'association *Les Enfants d'abord*. D'autres familles ont choisi cette solution parce qu'elles se déplacent souvent ou parce que leur enfant traverse une période de grave phobie scolaire.

D'après la seule étude d'envergure réalisée en 1986 à la demande des autorités fédérales américaines, ces élèves « pas comme les autres » ont obtenu des résultats supérieurs à la moyenne nationale dans leurs évaluations. Leur admission à l'université ne pose aucun problème.

L'école à la maison serait-elle une panacée, du moins pour les parents qui ont des talents pédagogiques ou, à défaut, les moyens financiers de l'offrir à leurs enfants? Aux États-Unis, les syndicats d'enseignants estiment que le *home schooling*

« ne peut fournir un enseignement complet aux élèves ». De plus, certains redoutent que les enfants soient surprotégés et coupés du reste du monde. Nombre d'élèves instruits à la maison sont « parfaitement capables de démentir les fantasmes d'enfants sauvages ou embrigadés, récurrents dans notre vieille France jacobine et uniformisatrice », opposent les responsables des *Enfants d'abord*. Dans tous les pays concernés cependant, le débat est ouvert.

Martine Jacot (2002)

Exercices d'application

1. Comment peut-on connaître immédiatement la position de l'auteure?

Par le titre.

2. Dans quelle partie retrouve-t-on les arguments contre? Pourquoi?

Dans la conclusion : les arguments sont considérés ainsi peu importants et faciles à réfuter.

3. Afin de donner de l'autorité surtout aux arguments POUR l'école à la maison, qu'est-ce que l'auteure utilise?

Quatre citations et une étude d'envergure.

4. Comment l'auteure termine-t-elle sa conclusion?

Elle ouvre le débat.

5. Donnez le plan du texte en résumant chacun des paragraphes.

paragraphe 1 : **introduction : question + situation aux É.-U. = phénomène croissant**

parag. 2 : **situation en Europe : phénomène moins répandu sauf en Grande-Bretagne**

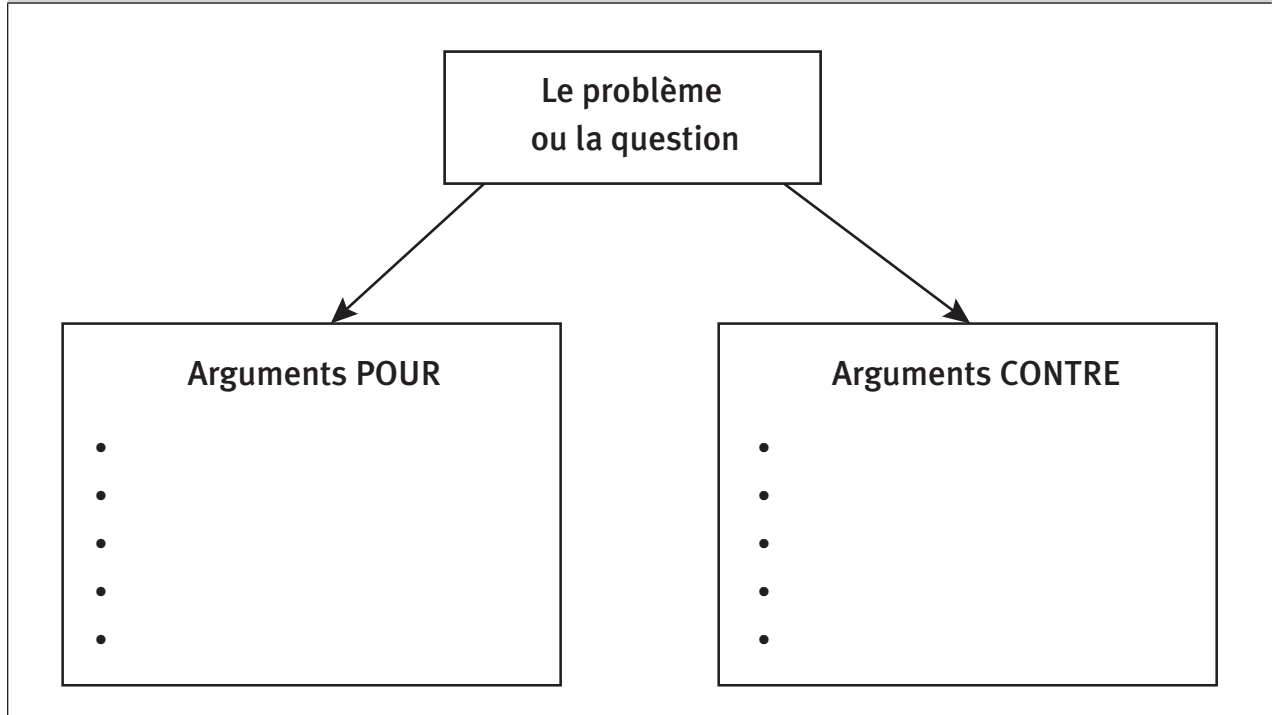
parag. 3 : **arguments POUR**

parag. 4 : **exemple d'une étude pour renforcer ce point de vue**

parag. 5 : **question qui reprend le sujet, réponse CONTRE, l'auteure termine par un argument POUR et une ouverture au public.**

6. Faites l'arbre sémantique ci-dessous en remplissant les boîtes avec les arguments POUR et CONTRE tirés du texte.

FIGURE 1.1



Deuxième texte modèle

Il était un petit navire ... (985 mots)

Permettez-moi de m'adresser, en professeur de français, à d'autres professeurs de français. Si j'avais des recommandations à formuler envers les enseignants « du terrain », les fantassins de première ligne qu'agacent parfois les théories tombées de je ne sais quel état-major, je m'en tiendrais à quatre propositions.

Ne pas exagérer les difficultés de la langue française

Le français fait un peu peur (dans les colloques scientifiques où un étranger prend la parole en français, il n'est pas rare que l'orateur se croie tenu de s'excuser de ses insuffisances, alors que cette humilité n'est nulle part de mise en anglais). Rendez le français aimable. Donnez-en une image fraîche et accorte au lieu de le présenter comme une rombière acariâtre.

Exemple : la conjugaison. Il paraît que les collègues anglais du XIXe siècle, lorsque tous les châtiments – y compris corporels – avaient échoué sur un élève particulièrement rebelle, prévoyaient la conjugaison « à tous les modes, à

tous les temps » d'un verbe français : terreur et capitulation garanties! Montrer plutôt, non les prétendues irrégularités (l'« exception » n'existe pas en science : la langue, création humaine et non formelle, au sens mathématique du terme, suit concurremment des logiques différentes), mais insistez sur les régularités : parmi les milliers de verbes français, on n'en a dénombré que 153 présentant ici ou là une quelconque particularité.

Ne pas surévaluer l'orthographe française

Commençons par distinguer en toute rigueur l'orthographe lexicale (qui exerce la mémoire) et l'orthographe grammaticale (qui devrait exercer la réflexion).

Le destin de l'orthographe lexicale française tient en deux nombres : 36 phonèmes et, pour les transcrire, les 26 lettres issues à deux ou trois innovations près (le *j*, le *w*, le *k*) de l'alphabet latin. Ce déficit, il a fallu le combler pour toutes sortes d'astuces : les accents aigus, graves, circonflexes, le tréma, la cédille; et surtout les assemblages de lettres en digrammes, trigrammes, tétragrammes, pentagrammes. Ajoutez une série de lettres parasites importées à la Renaissance en vue de souligner la parenté du français avec les langues nobles (le latin et même le grec) et le tableau – noir – sera complet. Le malheur n'était pas trop grand aussi longtemps que cette compétence est apparue comme une affaire de spécialistes (les imprimeurs) ou de cuistres (les Trissorin et les Vadius de Molière)...

Rappelez-vous du reste *Le Bourgeois gentilhomme*. À l'acte II, scène VI, M. Jourdain, pris – fortune faite – d'une fringale de connaissance, veut rattraper le temps perdu et étudier. Son maître de philosophie lui présente un éventail de disciplines. La logique? Trop rébarbative. La morale? Trop contraignante. La physique? Trop bruyante. « *Que voulez-vous donc que je vous apprenne?* » demande le mentor. Réponse de M. Jourdain : « *Apprenez-moi l'orthographe.* » La réplique déclençait l'hilarité au grand siècle; aujourd'hui, elle tombe dans un silence glacé et l'acteur se hâte d'enchaîner : « *Après vous m'apprendrez l'almanach, pour savoir quand il y a de la lune, et quand il n'y en a point.* »

Heureusement, l'enseignant retrouve sa liberté d'initiative vis-à-vis de l'apprentissage de l'orthographe grammaticale. On n'aurait en guise d'illustrations que l'embarras du choix (l'accord de *tout* adverbe, le pluriel des noms composés, l'accord du verbe, de l'attribut)...

Ne pas surestimer la grammaire scolaire

La grammaire scolaire est une création française. Le premier manuel destiné à des élèves date de l'abbé Lhomond – l'auteur aussi du *De viris illustribus* – en 1780, deux cents ans tout juste avant la onzième et dernière édition du *Bon usage* ou « la grammaire des grammaires scolaires », sous la direction de Grevisse (1980). Sa mission a été de donner une teinture de sérieux – en fait, un faux-semblant

– au dressage orthographique. Cette grammaire-là, ayons le courage de le dire, ne sert à rien pour le français oral et à pas grand-chose pour le français écrit. Le grammairien se campe un peu à la manière d'un pompier pyromane, qui boute le feu afin de se donner les gants d'éteindre l'incendie. Mon conseil : enseigner la langue avec le moins possible de grammaire.

Ne pas négliger la linguistique

Prenons garde, toutefois, à ne pas jeter l'eau du bain de la grammaire scolaire. J'ai souvent répété à mes propres élèves : « *Moins de grammaire normative, et moins tôt, mais plus de grammaire scientifique, et plus tard.* » Ce qui est vrai du français langue maternelle l'est *a fortiori* du français langue étrangère.

Expliquons-nous. Si un francophone français, belge, suisse ou québécois entend dire ou lit dans un manuel quelconque que « *l'imparfait est le temps des événements qui durent ou se répètent* », il enregistrera cette contrevérité (mais qui a la vie dure) distraitemment et ne s'étonnera pas de rencontrer des phrases comme « *Sans la présence d'esprit du mécanicien le train déraillait* » (où le prétendu procès n'a pas eu lieu) ou celle-ci, authentique, extraite d'un article de journal : « *Vers midi, le 31 juillet 1944, aux commandes de son P-38 à double fuselage, Antoine de Saint-Exupéry disparaissait en mer* » (un procès qui, évidemment, ne dure ni ne se répète).

Une grammaire scientifique se donnera mission de pallier l'absence de conscience linguistique naturelle, de la recréer artificiellement par un programme (j'emploie le mot à dessein) aussi économique que possible : en termes chomskyens une « compétence », en termes guillaumiens un « *schéma sublinguistique* », bref les instructions en petit nombre à partir desquelles l'utilisateur sera capable de créer des énoncés en nombre illimité sans avoir eu besoin de les entendre au préalable.

J'ai l'espoir – et plus que l'espoir : l'intime conviction – que l'apprentissage du français à l'étranger, s'il réussit à se sortir des rigidités françaises et assimilées, sera pour nous une chance. « Je le leur arrangerai leur sabir! » s'exclamait l'Irlandais Samuel Beckett.

Le français n'est pas le *Titanic* et l'anglais n'est pas un iceberg. Et il nous appartient, à nous, passagers de toutes les classes et de tous les ponts, de conduire le navire à bon port.

Jacques Wilmet (2008, pp. 40-41)

Observation du texte

La prise de position

1. Qui est l'auteur?

Un professeur de français

2. Connaît-on la position de l'auteur dans le premier paragraphe d'introduction?

Non, il annonce seulement qu'il va faire des recommandations aux enseignants de français.

3. Quelle est la position de l'auteur en ce qui concerne l'enseignement du français?

Il est contre l'enseignement rigide du français en exagérant sur les difficultés.

4. L'auteur a recours à des intertitres, lesquels? Qu'indiquent les intertitres?

Quatre intertitres qui indiquent des recommandations qui sont des contre-indications :

- **Ne pas exagérer les difficultés de la langue française;**
- **Ne pas surévaluer l'orthographe française;**
- **Ne pas surestimer la grammaire française;**
- **Ne pas négliger la linguistique.**

5. Qu'y a-t-il de commun aux 4 intertitres?

La négation apparaît dans tous les intertitres.

6. Le ton dominant de l'article est-il humoristique, sarcastique, analytique, didactique ou informatif?

Le ton didactique est dominant, mais on note aussi le ton humoristique.

7. Comment se traduit l'engagement de l'auteur dans le texte?

Il emploie le pronom je (si j'avais des recommandations à formuler, je ne sais, je m'en tiendrais, j'ai souvent répété), ce qui indique qu'il est très engagé par rapport à ses propos. De plus, il utilise des verbes à l'impératif à la 1^{re} personne du pluriel (commençons par distinguer = il faut commencer, prenons garde = il faut prendre garde, expliquons-nous = il faut que je m'explique). L'impératif permet à l'auteur d'adopter un ton plus personnel pour s'adresser à ses lecteurs ciblés, c'est-à-dire des enseignants de français. L'infinitif, plus impersonnel, est davantage de mise pour un texte qui s'adresse à un lectorat indifférencié.

8. Comment l'auteur s'adresse-t-il à ses lecteurs?

Il emploie des verbes à l'impératif à la 2^e personne du pluriel (rendez, donnez-en une image, insistez, permettez-moi, ajoutez, rappelez-vous). Dans les intertitres, l'auteur emploie l'infinitif à la forme négative (ne pas exagérer, montrer plutôt, ne pas surévaluer, ne pas surestimer, ne pas négliger) pour annoncer de manière générale ce qu'il ne faut pas faire, alors que dans les paragraphes il adopte un ton plus engagé.

9. Indiquez les divers modalisateurs auxquels a recours l'auteur. Relevez quelques exemples du texte.

Des formes impersonnelles : il n'est pas rare que, il paraît que, il a fallu,

Expressions : ayons le courage de le dire, prenons garde, ce qui est vrai

Vocabulaire : rombière acariâtre, les prétendues, irrégularités, l'espoir, la conviction

Vocabulaire et exclamation : terreur et capitulation garanties!

Adverbes : plutôt, heureusement, quelconque, évidemment, distraitement

L'emploi du conditionnel : devrait

10. Sur quoi l'auteur fonde-t-il son argumentation pour convaincre ses lecteurs?

Il explique en donnant des exemples, des faits historiques et en expliquant le fonctionnement de la langue pour donner des contre-indications.

11. Dans le texte, avez-vous relevé des contre-arguments?

Non

12. Même dans un texte argumentatif, on peut utiliser des comparaisons et des métaphores pour frapper l'imagination. Trouvez une métaphore dans le 1^{er} paragraphe.

Les enseignants du « terrain », les fantassins de première ligne.

13. Comment l'auteur termine-t-il son texte?

Sur une note positive : « J'ai l'espoir – et plus que l'espoir : l'intime conviction [...] »

14. Le texte est-il facile ou difficile à comprendre? Pourquoi?

Le vocabulaire peut présenter une difficulté.

Vocabulaire

15. Les termes linguistiques :

- L'orthographe lexicale fait référence à l'orthographe d'un mot.

Complétez les phrases incomplètes :

- Le lexique fait référence à...
- L'orthographe grammaticale : les accords des mots.
- La grammaire fait référence à...
- Les phonèmes : la plus petite unité de la langue parlée qui sert à produire un changement de sens, par exemple les mots *sa* et *si* contiennent deux phonèmes : /sa/ et /si/ qui distinguent leur sens.
- Le français possède 36 phonèmes et _____ lettres.
- Un digramme signifie deux lettres qui forment un son, par exemple, dans l'article **les**, les deux lettres *es* forment le son *è*.
- Un trigramme signifie....
- Un tétragramme signifie....
- Un pentagramme signifie...
- Un procès indique l'action exprimée par un verbe.

- Termes chomskyens : termes de la théorie du linguiste Chomsky.
- Les termes guillaumiens sont ceux de la théorie du linguiste...
- **Le lexique fait référence au dictionnaire, aux mots de la langue.**
- **La grammaire fait référence aux règles déterminant les façons de parler et d'écrire.**
- **Le français possède 36 phonèmes et 26 lettres.**
- **Un trigramme signifie trois lettres qui forment un son.**
- **Un tétragramme signifie quatre lettres qui forment un son.**
- **Un pentagramme signifie cinq lettres qui forment un son.**
- **Les termes guillaumiens sont ceux de la théorie du linguiste Guillaume.**

16. Trouvez des synonymes ou des expressions synonymiques aux mots ou syntagmes dans le tableau suivant :

TABLE 1.2	
1 ^{er} paragraphe	les fantassins : un état-major : s'en tenir à :
2 ^e paragraphe	se croit tenu de : de mise : accorte : une rombière : acariâtre :
3 ^e paragraphe	les châtiments : prévoyaient :
5 ^e paragraphe	phonèmes : combler : digrammes : parenté : un cuistre :
6 ^e paragraphe	une fringale : un éventail de : tomber dans :
7 ^e paragraphe	en guise de :
8 ^e paragraphe	une teinture de : un faux-semblant : se campe : bouter le feu : se donner les gants d'une chose :
9 ^e paragraphe	jeter le bébé avec l'eau du bain : a fortiori :
10 ^e paragraphe	à dessein :

1er paragraphe

les fantassins de première ligne : les soldats (ceux qui s'attaquent à l'enseignement de la langue) (sens figuré).

un état-major : commandement, suprématie (d'où viennent les ordres) (sens figuré)

s'en tenir à : se limiter à

2e paragraphe

se croit tenu de : se sent obligé de

de mise : convenablement, ce qui convient

accorte : aimable, agréable

une rombière : une bourgeoise d'un certain âge prétentieuse et ridicule

acariâtre : insupportable, de mauvaise humeur

3e paragraphe

un châtiment : une punition

prévoyaient (prévoir) : considérer une possibilité

5e paragraphe

combler : remplir, pourvoir

une parenté : une similitude, une descendance

un cuistre : un homme prétentieux ridicule

6e paragraphe

une fringale : une faim

un éventail de : une gamme, un choix

tomber dans : aboutir à

7e paragraphe

en guise de : à la place de

8e paragraphe

une teinture de : un peu de

un faux-semblant : une apparence trompeuse

se campe : se met

bouter le feu : combattre le feu

se donner les gants d'une chose : s'attribuer sans raison le mérite d'une chose

9e paragraphe

jeter le bébé (avec l'eau du bain) : tout rejeter

a fortiori : à plus forte raison

10e paragraphe

à dessein : volontairement

Troisième texte modèle

OGM : Les Raisons de la bataille (950 mots)

À la fin de l'été, les anti-OGM ont entamé une campagne d'arrachage du maïs génétiquement modifié pour dénoncer les risques de cette culture. Pourquoi une telle bagarre autour des OGM? Explications :

Qu'est-ce qu'un OGM?

Une plante, un animal, une bactérie, un champignon ou un virus qui possède un gène supplémentaire, c'est cela un organisme génétiquement modifié (OGM). Greffé en laboratoire, ce gène peut provenir de n'importe quelle autre espèce. Déjà des gènes de méduses rendent des pommes de terre phosphorescentes lorsqu'elles sont arrivées à maturité. Du maïs secrète une toxine tueuse d'insectes à l'aide d'un gène de bactérie. Les industriels disent vouloir utiliser cette technique pour créer des tomates plus fermes, du maïs plus résistant à plus de maladies, des céréales plus nutritives, et du coton qui pourrait pousser bleu, jaune ou rouge. Mais, pour l'instant, les modifications effectuées ne tendent que vers un seul but : augmenter le rendement.

La moitié des OGM cultivés possèdent le même « atout » : survivre aux herbicides les plus puissants et ainsi faciliter le travail de désherbage. Ils possèdent également un gène de bactérie qui tue les insectes essayant de les manger.

Quels sont les OGM cultivés en France?

Seul le maïs génétiquement modifié par la firme Novartis est autorisé à la culture et commercialisé en France. Ainsi, 200 ha de maïs modifié ont été semés en France en 1999. C'est peu. Cela risque de durer, car la France refuse toute demande de nouvelle mise en culture. Mais des fraudes existent. L'an dernier, 46 ha de plantations de soja contenant des OGM ont été repérés dans les départements de l'Hérault et des Bouches-du-Rhône. Ces cultures appartenaient à sept exploitants qui, semble-t-il, ne savaient pas que ces semences issues des USA contenaient des OGM.

En revanche, les chercheurs peuvent cultiver des OGM. Cela leur permet d'évaluer les risques et d'étudier l'efficacité de ces plantations. De nombreuses espèces sont mises en terre : maïs, betterave, colza, tournesol... En 2001, 138 champs expérimentaux ont été mis en place.

Les OGM sont-ils dangereux pour la santé?

Toutes les plantes génétiquement modifiées doivent passer devant des instances de contrôle. Comme pour les médicaments ou les pesticides, les fabricants doivent

prouver que le produit qu'ils souhaitent commercialiser est inoffensif. Les risques directs pour la santé sont donc a priori évités. Mais deux problèmes sanitaires risquent, à terme, de se poser. Celui de la résistance aux antibiotiques et celui des risques d'allergies.

Premier point, la plupart des OGM contiennent des gènes permettant aux plantes de devenir résistantes aux antibiotiques. Or, de nombreux scientifiques pensent que ces gènes peuvent se multiplier, passer d'une espèce à l'autre. Du coup, les antibiotiques risquent de devenir de moins en moins efficaces, les plantes, les animaux, et même les hommes pouvant « attraper » ces gènes prévus pour leur résister. L'effet des antibiotiques pourrait devenir nul.

Quant aux risques d'allergies, ils peuvent se révéler inquiétants. Imaginez : une personne allergique à la cacahuète peut devenir allergique au soja s'il a été modifié avec le gène de cacahuète responsable de son allergie. Elle ne pourra plus manger de biscuits, de pain, de margarine, de saucisses, de crèmes glacées, de plats surgelés. Bref, toutes les préparations alimentaires contenant ce soja modifié... En mélangeant les gènes, on risque de créer des allergies non plus ciblées, mais généralisées.

Les OGM menacent-ils l'environnement?

En libérant leurs grains de pollen, les plantes disséminent leurs gènes au gré du vent. Les gènes modifiés peuvent ainsi féconder des plantes sauvages. En 1996, les industriels affirmaient que, pour le maïs avec OGM, le transfert de gène était impossible. Le contraire a ensuite été prouvé.

L'utilisation de colza et de betteraves génétiquement modifiés est interdite en France, car ces espèces risquent de se croiser avec des « cousines sauvages ». Des études récentes de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) ont montré que le gène de résistance à un herbicide implanté dans le colza pouvait se retrouver dans une mauvaise herbe apparentée, qui devient fertile et insensible aux herbicides.

Autre danger, la pollution des sols et des nappes phréatiques. Dans le soja avec OGM, un gène rend la plante tolérante à un herbicide qui tue toutes les plantes, bonnes ou mauvaises. Dans une culture naturelle, on utilise peu ces herbicides, car la plante en souffrirait. Pour les OGM, on augmente les doses afin d'en accroître la rentabilité.

Les anti-OGM ont-ils raison de vouloir arracher des champs cultivés?

Cet été, des militants anti-OGM ont arraché des cultures de maïs génétiquement modifié. Ces plants, comme la plupart des cultures d'OGM en France, étaient destinés à la recherche. Roger-Gérard Schwartzenberg, le ministre de la Recherche,

a déploré ces destructions : « Il faut que la recherche puisse voir ce que sont les avantages et les risques éventuels des OGM ».

Le ministre de l'Agriculture, Jean Glavany, a de son côté nuancé : « Il faut faire un tri parmi les essais d'OGM ». Pour lui, la recherche publique est justifiée, car elle étudie les risques. Celle des industriels l'est moins, car elle vise à « mettre au point des plantes encore plus résistantes, pour vendre encore plus d'herbicides ». Le ministre assure qu'il « prendra en compte les intérêts et les objectifs des essais d'OGM avant d'accorder ou non une autorisation d'expérimentation en plein champ ».

Mais le problème de dissémination des gènes d'un champ à l'autre reste le même, que la culture soit réalisée à des fins publiques ou privées. Et, pour survivre, la recherche publique est financée en partie par des industriels... Ne devrait-on pas étudier les risques à l'intérieur d'une serre ou d'un labo? Il est peut-être trop tôt pour faire des essais en plein champ, parmi d'autres cultures.

David Groisin (2001)

Observation du texte

1. Êtes-vous pour ou contre les OGM?

Réponses personnelles

2. Que pensez-vous du texte? Qu'en retenir-vous?

Réponses personnelles

3. Le texte est-il convaincant? Pourquoi?

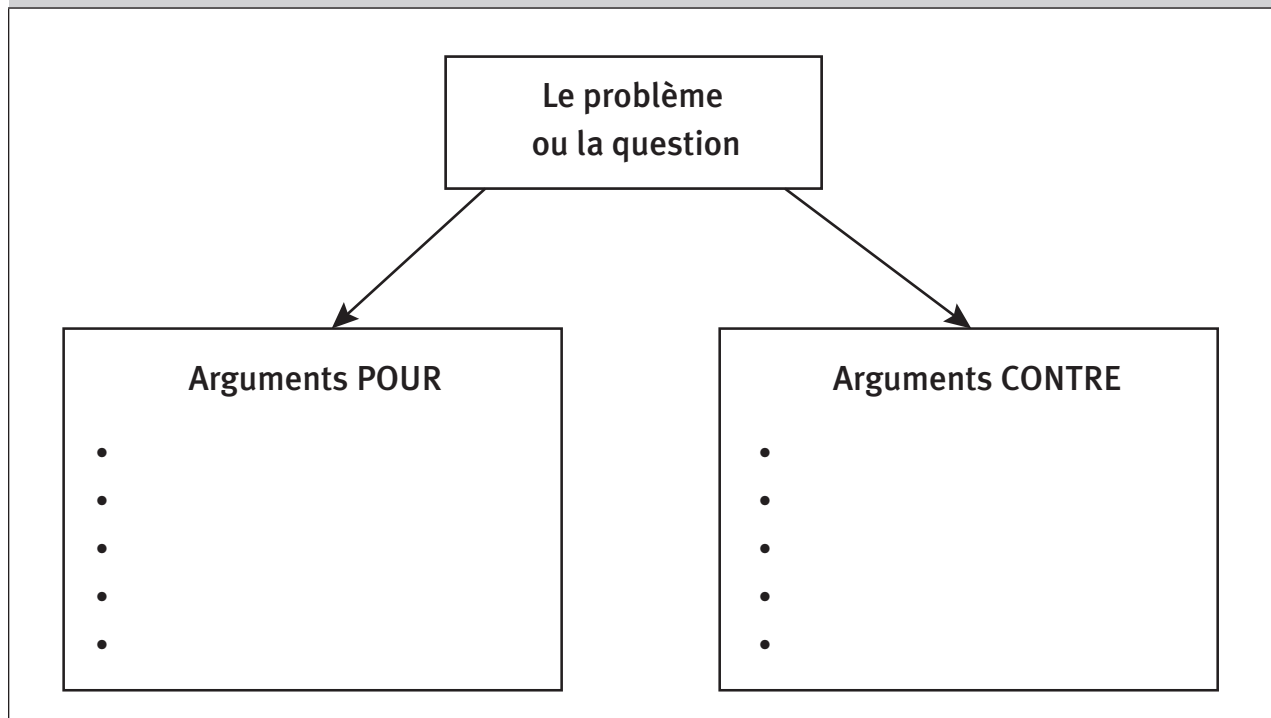
Bien convaincant : clair, bien documenté (faits précis), bien divisé, se veut scientifique

4. En combien de grandes parties est-il divisé?

Courte introduction et 5 parties : 4 + 1 conclusion = réponse à la question de départ.

5. Complétez l'arbre sémantique qui suit en remplissant les boîtes avec les arguments POUR et CONTRE tirés du texte.

FIGURE 1.2



Analyse comparative des trois textes

1. En quoi ces textes argumentatifs sont-ils différents de forme?

Le premier texte :

Très conventionnel : question, exemples POUR, exemples CONTRE (limités à la fin), ouverture débat.

Le deuxième texte :

Courte introduction.

Long développement divisé en quatre parties propositions pour défendre son point de vue. Conclusion qui termine le texte sur une note d'espoir.

Le troisième texte :

Pas d'introduction formelle. Une phrase qui donne le contexte + question.

Développement : définition, variétés d'OGM, les dangers.

Conclusion : la question reprise + proposition d'une solution.

2. Posent-ils tous une question ou un problème? Si oui, laquelle ou lequel?

- ***Oui!***

– ***1^{er} texte : A-t-on vraiment besoin de structures scolaires pour l'instruction de ses enfants?***

- **2^e texte : Problème sous-entendu : comment faut-il enseigner le français? Le problème est plus ou moins clairement posé dans l'introduction où l'auteur mentionne seulement qu'il fera des recommandations aux enseignants.**
- **3^e texte : À la fin de l'été, les anti-OGM ont entamé une campagne d'arrachage du maïs génétiquement modifié. Pourquoi une telle bataille autour des OGM?**

3. Y a-t-il une idée par paragraphe? En général, où se retrouve-t-elle?

Oui, elle se retrouve dans la première phrase en général.

4. Cette idée est-elle toujours un argument en faveur ou contre le problème posé?

Oui dans le 1er texte, mais pas dans le 2e et le 3e où il y a des explications.

5. Qu'est-ce qui renforce chaque argument présenté?

Exemples, faits, statistiques, chiffres, citations, sondages, études scientifiques.

6. Y a-t-il plusieurs exemples par argument?

Parfois oui, parfois non.

7. Les arguments sont-ils présentés du plus général au plus précis ou plus fort? Pourquoi cette présentation d'après vous?

Dans un texte argumentatif, ils sont habituellement présentés du plus général au plus fort pour être plus persuasifs, pour que le lecteur soit convaincu à la fin de la lecture de l'essai.

Dans le texte 2, tous les arguments indiquent ce que les enseignants font qu'ils ne devraient pas faire, tandis que le dernier argument indique ce qu'ils ne font pas mais qu'ils devraient faire.

Dans le texte 3, on commence par énoncer les arguments POUR, pour ensuite présenter ceux CONTRE, et finir en présentant un certain compromis et en ouvrant la question.

Trois démarches d'argumentation

Il existe trois sortes de plan argumentatif :

- **Le plan dialectique** composé d'une **thèse** qui présente un point de vue particulier que l'on s'engage à justifier, avancer, défendre, et d'une **antithèse** s'opposant et contredisant la thèse précédente, et, en conclusion, d'une **synthèse**. Voir l'Appendice 13.
- **Le plan américain** qui, après avoir posé la question, l'illustre de quelques **exemples**, puis présente le **pour** et le **contre**, pour finalement conclure.
- **Le plan analytique** qui, se voulant plus objectif, présente les **faits** ou le problème, établit les **causes**, pour en arriver, en dernier lieu, à une **solution** ou à un consensus.

Exercices d'application

1. Quel type de plan s'applique plus ou moins à chacun des trois textes présentés, et dites en quoi ils sont parfois quelque peu différents?

Le premier :

*Il suit plan le **américain** qui est caractérisé par plusieurs illustrations, plutôt que de grandes explications, pour convaincre le lecteur. Le texte sous-estime les arguments CONTRE à la fin, pour défendre plutôt ceux POUR.*

Le deuxième :

*Il suit le plan **dialectique** qui défend la thèse qu'il faut enseigner le français différemment. Cependant ce texte ne défend qu'un seul point de vue. Il n'y a pas d'antithèse. Le plan dialectique est incomplet ici.*

Le troisième :

*Il suit le plan **analytique** qui se veut plus scientifique. Après une définition, le texte analyse de façon équilibrée le POUR et le CONTRE de la question, pour atteindre dans la conclusion un certain compromis.*

Voici le plan-tableau détaillé des trois textes étudiés :

1. PLAN AMÉRICAIN :

TITRE : *Vive l'école à la maison!*

INTRODUCTION :

A-t-on besoin de structures scolaires pour l'instruction de ses enfants?

De plus en plus de parents répondent : Non!

DÉVELOPPEMENT :

1. Deux illustrations d'école à la maison :

Aux États-Unis :

Depuis 1980, le mouvement s'amplifie, car autorisé dans tous les États...

En Europe, c'est exceptionnel sauf :

a) au Royaume-Uni : 10 000 enfants formés;

b) en Suisse : plutôt marginal;

c) et en France : depuis 1959, la loi le permet et, depuis 1998, un meilleur contrôle...

2. Arguments POUR l'école à la maison :

- a) aux États-Unis pour des raisons religieuses;*
- b) en Europe parce qu'on est mécontent du système scolaire; à cause des déplacements familiaux; ou à cause de la phobie scolaire de certains enfants;*
- c) une étude américaine de 1986 démontre une meilleure réussite nationale...*

3. Arguments CONTRE l'école à la maison :

- a) Serait-ce une panacée pour les parents riches et éduqués?*
- b) Selon les enseignants américains, l'enseignement ne serait pas complet.*
- c) Les enfants seraient surprotégés et coupés du monde.*

CONCLUSION :

- Selon une association française, ces craintes sont démenties par les résultats positifs.*
- Le débat reste ouvert dans les pays concernés.*

2. PLAN DIALECTIQUE

TITRE : *Il était un petit navire...*

INTRODUCTION :

Présentation de l'auteur, du public ciblé et annonce de ce qui va suivre, c'est-à-dire ses recommandations sur l'enseignement du français, son opinion.

DÉVELOPPEMENT :

1. Ne pas exagérer les difficultés de la langue française :

- la peur chez les étrangers de parler français;*
- illustration des irrégularités comme une punition;*
- insister sur les régularités.*

2. Ne pas surévaluer l'orthographe française :

- distinction entre l'orthographe lexicale et l'orthographe grammaticale;*
- illustration de la complexité de l'orthographe lexicale;*
- plus grande liberté de l'enseignant en ce qui concerne l'orthographe grammaticale.*

3. Ne pas surestimer la grammaire scolaire :

- inutilité de la grammaire scolaire;*
- éviter de l'enseigner.*

4. Ne pas négliger la linguistique

- moins de grammaire normative;*
- illustration des incongruités de la grammaire scolaire;*
- _plus de linguistique.*

CONCLUSION :

– espoir de réussite.

3. PLAN ANALYTIQUE

TITRE : OGM : Les Raisons de la bataille

INTRODUCTION:

Pourquoi la campagne d'arrachage de maïs par les anti-OGM?

DÉVELOPPEMENT :**1. Qu'est-ce qu'un OGM?**

- *Tout organisme génétiquement modifié (OGM) par un gène d'une autre espèce vivante.*
- *Selon les industriels, ils sont bénéfiques, car ils servent à augmenter le rendement.*
- *La moitié des OGM survivent aux herbicides et tuent les insectes voraces.*

2. Quels sont les OGM cultivés en France?

- *Ceux du maïs modifié, mais des fraudes existent.*
- *Ils permettent d'étudier les risques et l'efficacité de diverses plantations.*

3. Les OGM sont-ils dangereux pour la santé?

- *On doit prouver qu'ils sont sans risques, comme les médicaments et les pesticides.*
- *Mais il existe deux problèmes sanitaires: a) la résistance aux antibiotiques;
b) les risques d'allergies.*

4. Les OGM menacent-ils l'environnement?

- *Ils peuvent féconder des plantes sauvages, ex. : le colza et la betterave.*
- *Un autre danger : pollution des sols et des nappes phréatiques, ex. : le soja.*

5. Les anti-OGM ont-ils raison de vouloir arracher des champs cultivés?

- *Les plants arrachés étaient destinés à la recherche publique qui, selon le ministre de l'Agriculture, est justifiée car elle étudie les risques.*
- *Celle des industriels l'est moins, car ils veulent vendre plus d'herbicides.*

CONCLUSION :

- *Deux problèmes demeurent :*
 - a) *Recherche justifiée ou non, la dissémination d'un champ à l'autre est la même.*
 - b) *La recherche publique est en partie financée par des industriels.*
- *Ne devrait-on pas étudier les risques en laboratoire ou dans des serres?*

Remarque : La prise de position de l'auteur peut être exprimée dans la première partie du texte (ex. : texte 1) ou encore elle peut être gardée pour la 2e partie (ex. : texte 3). Plutôt que de minimiser les arguments contre son point de vue, à la fin du texte, il est préférable de le défendre en dernier pour impressionner le lecteur.

2. Dans les trois essais, dans quelle partie du texte est exprimée la prise de position de l'auteur?

La prise de position de l'auteur est exprimée dans la 1ère partie du texte dans le texte 1 et au début du développement dans le texte 2, mais elle est gardée pour la 2e partie dans le texte 3.

Habituellement, plutôt que de minimiser les arguments contre son point de vue à la fin du texte, il est préférable de le défendre en dernier lieu pour impressionner le lecteur.

3. Choisissez 5 thèmes dans la liste proposée ci-dessous.

TABLE 1.3

La télévision et les enfants	La publicité	La santé
La liberté de penser	L'éducation	La musique
Les relations amoureuses	Le bonheur	Le terrorisme
La bioéthique	La famille	Les États-Unis
L'informatique	Les médias	La mode

Maintenant, formulez un sujet précis pour chaque thème choisi.

Évitez d'employer POUR ou CONTRE dans le sujet.

Inspirez-vous de la formulation des sujets à controverse suivants :

Payer ou non pour les transports publics?

L'enseignement universitaire devrait-il être gratuit?

Le numérique occupe-t-il trop de place dans la vie des enfants?

Le bilinguisme est-il un rêve impossible au Canada?

Carrière et vie privée : une source de conflits?

Le téléphone cellulaire est-il trop dérangeant?

Thème 1 : _____

Thème 2 : _____

Thème 3 : _____

Thème 4 : _____

Thème 5 : _____

Premier travail : Le remue-méninges

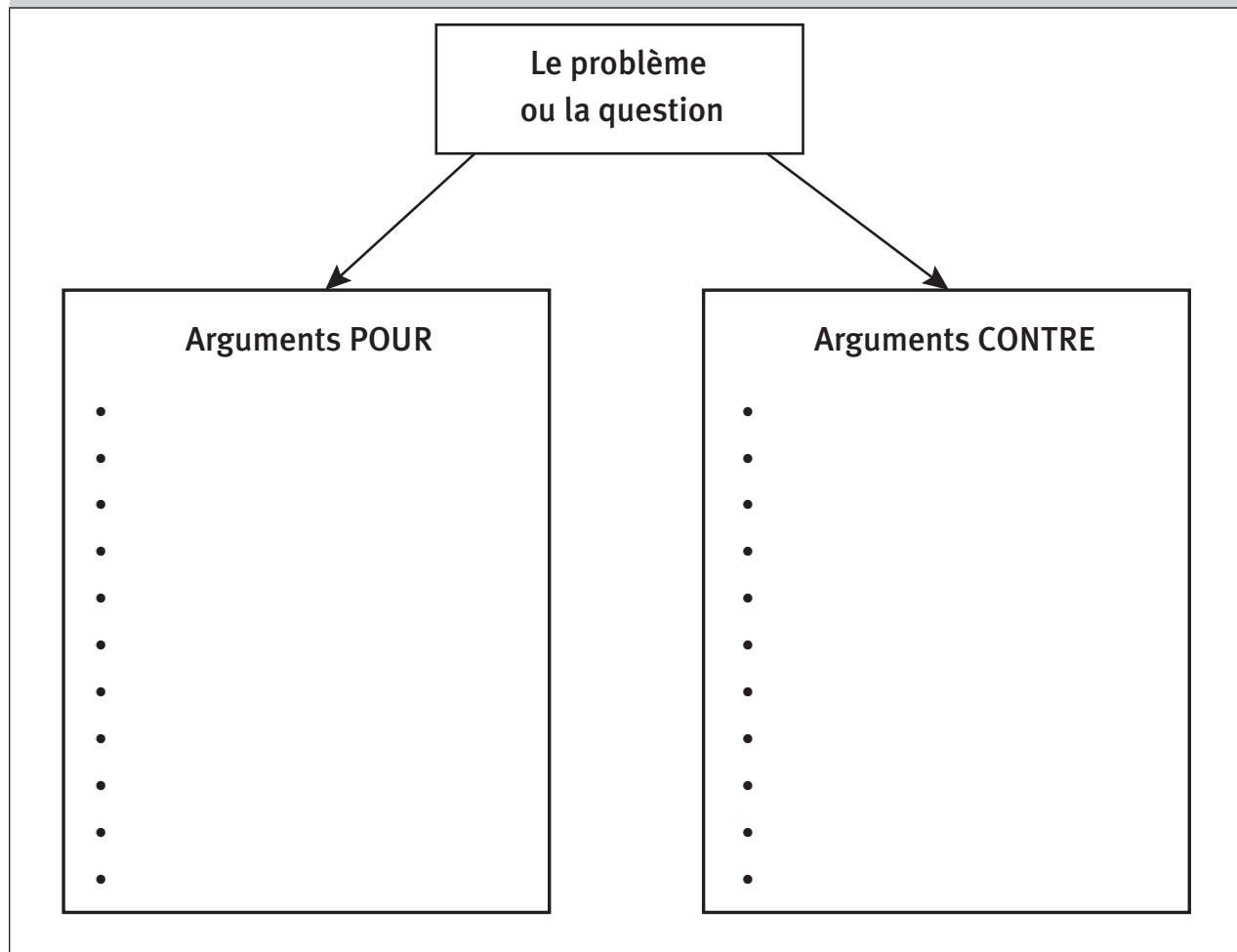
- Choisissez un des sujets ci-dessous ou mieux **trouvez-en un autre qui vous tient à cœur**. Sur une feuille séparée, faites un remue-méninges pour trouver, entre autres, les arguments POUR et CONTRE que vous ajouterez à votre dossier. Quand vous aurez terminé, remplissez le questionnaire ci-dessous. Utilisez un correcticiel (*Antidote, Correcteur 101*) pour vérifier l'orthographe et la grammaire.
 - Le clonage
 - Le phénomène Harry Potter
 - Courir des risques pour se prouver quelque chose
 - La gratuité des services médicaux
 - L'étude des langues étrangères est essentielle aujourd'hui
 - L'alcool sur le campus
 - **Proposez un sujet au professeur**
 - Quel est votre sujet?
-

- Quelles sont vos idées? Classez-les par ordre d'importance.
-
-
-
-
-

- Trouvez quelques exemples et faits pour justifier votre point de vue.
-
-
-

- Complétez l'arbre sémantique qui suit en remplissant les boîtes avec vos arguments POUR et CONTRE. Lorsque vous aurez fini, faites une copie de cette page et de la précédente et remettez-les à votre professeur.

FIGURE 1.3



Le plan

Tout essai argumentatif comporte une *idée directrice* à expliciter, **votre prise de position personnelle**, et des *idées secondaires* qui développent celle-ci. Une fois en possession des données du sujet et de son idée directrice à la suite du remue-méninges, il faut *prévoir un ordre* qui permette de s'engager dans la recherche des *idées secondaires*. C'est la fonction du *plan-tableau provisoire*. Ce dernier servira de point de départ aux opérations de rédaction.

Les étapes du plan-tableau sont les suivantes :

- L'INTRODUCTION dans laquelle ...
 - **le sujet est amené** : souvent en utilisant un exemple approprié ou une généralisation;
 - **le sujet est posé** : l'idée directrice spécifiant la question ou sujet à développer;
 - **le sujet est divisé** : ce que vous vous proposez de discuter dans votre essai.

- LE DÉVELOPPEMENT qui reprend de façon systématique et logique l'arbre sémantique de votre remue-méninges avec les arguments POUR et CONTRE de la question.
- LA CONCLUSION qui en premier lieu résume votre prise de position finale pour ensuite ouvrir la question à un débat futur plus éclairé, plus global et plus définitif.

Votre plan-tableau provisoire va vous fournir les cadres du développement qui vous aidera dans la **rédaction de votre brouillon**. Celui-ci consiste à développer vos *idées secondaires au courant de la plume ou du clavier*, sans autre souci que de les exprimer de la façon la plus exacte et la plus vivante possible, sous l'inspiration de *l'idée directrice* et conformément aux *données du sujet* mises en ordre dans votre plan-tableau.

Une fois cette première rédaction achevée, on reprend son plan-tableau pour y ajouter toutes les idées secondaires nouvelles. Ce deuxième état du plan-tableau est le *plan-tableau détaillé*. La *réflexion critique* consiste à relire la rédaction de son brouillon en gardant son plan-tableau détaillé à sa portée, pour décider de la qualité et de la solidité de son propre travail.

Exercices d'application

1. Voici, ci-dessous, les idées trouvées à la suite d'un remue-méninges à propos du POUR et du CONTRE en réponse au sujet : *À quoi sert la culture?*
 - a) La culture sert de miroir au pouvoir narcissique dominant.
 - b) La culture c'est la découverte de l'autre.
 - c) La culture nous fait nous découvrir nous-mêmes.
 - d) La culture nous permet d'ouvrir nos horizons.
 - e) La culture favorise la compréhension des autres.
 - f) La culture enrichit notre vie.
 - g) La culture rend à chacun ses racines.
 - h) Attention, une culture peut en cacher une autre et peut aussi, comme le train qu'on ne voit pas arriver, en tuer une autre.
 - i) La culture c'est pour impressionner les pauvres.
 - j) La culture sert à avoir l'air intelligent quand on passe à la télé.
 - k) La culture sert de prétexte à envahir les autres peuples (pour leur apporter *notre* culture).
 - l) La culture n'est qu'une histoire d'organiseurs de voyages our faire acheter des cartes postales.
 - m) La culture permet d'avoir bonne conscience et justifie l'impérialisme.
 - n) La culture est un exercice d'égoïstes jaloux les uns des autres.
 - o) La culture aide à faire croire que l'artiste est un être supérieur.
 - p) La culture c'est le cadeau bonus de la société de consommation.
 - q) La culture permet à ceux qui savent de faire honte à ceux qui ne savent pas. (Adapté de l'article de Ben Vautier, 1998)

2. Dans le plan-tableau suivant, classifiez les arguments du remue-méninges précédent en utilisant les numéros y correspondant.

Arguments POUR

Découverte de soi et enrichissement personnel : **3, 4, 6 et 7**

Découverte des autres : **2, 4 et 5**

Arguments CONTRE

Consommation : **12 et 16**

Domination/prétention : **9, 10, 14, 15 et 17**

Impérialisme : **1, 8, 11 et 13**

Voici un exemple de plan-tableau dialectique qui reprend les différentes catégories et leur contenu :

Sujet : À quoi sert la culture?

Plan des idées principales du DÉVELOPPEMENT :

ARGUMENTS « POUR » :

A. Découverte de soi et gain personnel :

3- La culture nous fait découvrir nous-mêmes.

7- La culture rend à chacun ses racines.

B. Découverte des autres :

4- La culture nous permet d'ouvrir nos horizons.

2- La culture c'est la découverte de l'autre.

5- La culture favorise la compréhension des autres.

LIEN ENTRE LE « POUR » ET LE « CONTRE » :

6- La culture enrichit notre vie... **MAIS**

17- La culture permet **AUSSI** à ceux qui savent de faire honte à ceux qui ne savent pas.

ARGUMENTS « CONTRE » :

A. Prétention et domination de l'autre :

15- La culture aide à faire croire que l'artiste est un être supérieur.

14- La culture est un exercice d'égoïstes jaloux les uns des autres.

10- La culture sert à avoir l'air intelligent quand on passe à la télé.

9- La culture c'est pour impressionner les pauvres.

B. Consommation :

16- La culture c'est le cadeau bonus de la société de consommation.

12- La culture n'est qu'une histoire d'organiseurs de voyages pour faire acheter des cartes postales.

C. Impérialisme :

1- La culture sert de miroir au pouvoir narcissique dominant.

8- Attention, une culture peut en cacher une autre et peut aussi, comme le train qu'on ne voit pas arriver, en tuer une autre.

13- La culture permet d'avoir bonne conscience et justifie l'impérialisme.

11- La culture sert de prétexte à envahir les autres peuples (pour leur apporter *notre* culture).

3. D'après vous, que manque-t-il au plan-tableau précédent et vous suggère-t-il d'autres remarques? (Comme référence consulter l'Appendice 13).

TITRE plus expressif : *Les Hauts et les bas de la culture!*

Pas d'INTRODUCTION :

- *une définition de la culture.*
- *poser le problème/la question.*

Dans le DÉVELOPPEMENT :

- *s'assurer que le mot « culture » ne soit pas répété inutilement;*
- *les marqueurs articulatoires/mots de transition manquent.*
- *aucunes explications, exemples, études, citations, statistiques.*

Pas de CONCLUSION :

- *on peut être contre certaines utilisations néfastes de la culture*
- *mais elle est nécessaire, même essentielle,*
- *car elle démontre qu'on est humain.*

Comme référence consulter les Appendices 13 et 14.

L'introduction

En général, on retrouve dans l'introduction d'un texte argumentatif l'entrée en matière qui présente et spécifie le sujet, puis esquisse le plan en avançant les idées que l'on va étudier. Selon la terminologie utilisée précédemment, le sujet est **amené** (exemples, définition ou généralisation), il est ensuite **posé** (question, problème), pour être enfin **divisé** (dialectique ou point de vue proposé).

Dans l'introduction, on emploie fréquemment des expressions pour amener le sujet. En voici quelques exemples ci-dessous :

- Aujourd'hui, tout le monde s'accorde à dire...
- Un problème dont il est souvent question aujourd'hui est celui de...
- Nous vivons dans un monde où ...
- Depuis quelques temps, les problèmes de... font la une des journaux.
- Presque chaque semaine, on trouve dans la presse...
- Il n'est guère possible d'ouvrir le journal sans y découvrir...
- Récemment, on a beaucoup entendu parler de... à la télévision et dans la presse...

Exemple 1 (115 mots)

D'un côté, les défenseurs de la mondialisation. De l'autre, les opposants. Entre les deux, un gouffre. Pour les uns, elle apporterait à chacun la meilleure chance de participer à l'enrichissement général. Pour les autres, elle serait coupable de tout ce qui ne va pas dans le monde. De toute façon, comme l'écrit David Cohen, « la

mondialisation est devenue une aventure obligée ». Nos économies sont tellement imbriquées les unes dans les autres qu'il n'est plus pensable de se réfugier derrière ses frontières. Pour autant, rien n'empêche d'essayer de la rendre plus humaine. Mais il faut commencer par comprendre ce qu'est vraiment la mondialisation. Ou plutôt « les mondialisations », car il en existe plusieurs.

Frédéric Niel et Frédéric Bobin (2002)

Exemple 2 (60 mots)

Soif d'expériences limites, besoin de vivre intensément, les jeunes Français détiennent le record européen des conduites à risque. Vitesse excessive sur la route, alcool, cannabis... Entreprise de risque nécessaire et conduite suicidaire, la frontière est dangereusement floue et trop nombreux sont ceux qui s'y brûlent les ailes. Alors, comment vivre à fond et arriver entier à l'âge adulte?

François-Louis d'Argenson (2002)

Exercice d'application

1. En vous référant aux définitions des trois types de textes argumentatifs (dialectique, américain, analytique), en quoi les deux introductions sont-elles similaires ou différentes?

Elles sont différentes.

Dans la première, les thèse et antithèse sont annoncées.

On s'attend à une explication : plan dialectique.

Dans la deuxième, les exemples sont présentés avant d'annoncer la question : plan américain.

2. Quel titre vous suggère chaque introduction?
 - **Les mondialisations/La mondialisation (suggestion)**
 - **Les risques de vivre pleinement (suggestion)**
3. Retracer les trois étapes de chaque introduction (sujet amené, sujet posé, sujet divisé) en les divisant par un trait, les délimitant chacune.

Exemple 1

D'un côté, les défenseurs de la mondialisation. De l'autre, les opposants. Entre les deux, un gouffre. Pour les uns, elle apporterait à chacun la meilleure chance de participer à l'enrichissement général. Pour les autres, elle serait coupable de tout ce qui ne va pas dans le monde.

SUJET AMENÉ

De toute façon, comme l'écrit David Cohen, « la mondialisation est devenue une aventure obligée ». Nos économies sont tellement imbriquées les unes dans les autres qu'il n'est plus pensable de se réfugier derrière ses frontières. Pour autant, rien n'empêche d'essayer de la rendre plus humaine. SUJET POSÉ

Mais il faut commencer par comprendre ce qu'est vraiment la mondialisation. Ou plutôt « les mondialisations », car il en existe plusieurs. SUJET DIVISÉ

Exemple 2

Soif d'expériences limites, besoin de vivre intensément, les jeunes Français détiennent le record européen des conduites à risque. Vitesse excessive sur la route, alcool, cannabis... SUJET AMENÉ

Entreprise de risque nécessaire et conduite suicidaire, la frontière est dangereusement floue et trop nombreux sont ceux qui s'y brûlent les ailes. SUJET POSÉ

Alors, comment vivre à fond et arriver entier à l'âge adulte? SUJET DIVISÉ

4. Dans les deux exemples donnés, utilise-t-on des expressions pour amener le sujet? Si oui, lesquelles?

Exemple 1

D'un côté, les défenseurs de la mondialisation. De l'autre, les opposants. Entre les deux, un gouffre. Pour les uns, elle apporterait à chacun la meilleure chance de participer à l'enrichissement général. Pour les autres, elle serait coupable de tout ce qui ne va pas dans le monde.

Exemple 2

Pas d'expression.

Deuxième travail : Le plan-tableau et l'introduction

1. Vous pouvez reprendre le sujet que vous avez choisi pour le premier devoir ou en choisir un complètement différent. Si c'est le cas, vous devrez recommencer le travail de remue-méninges et d'arbre sémantique pour la nouvelle question sur laquelle vous avez décidé d'écrire votre essai.
2. Il s'agit maintenant de mettre de l'ordre dans le premier travail en effectuant **un plan-tableau provisoire en suivant les trois étapes** (Introduction, Développement, Conclusion) telles qu'étudiées antérieurement. Pour vous aider, consultez aussi l'Appendice 13.
3. Écrivez maintenant **un paragraphe d'introduction. Longueur : 80-100 mots, double interligne, police Times New Roman, taille 12.** Pour introduire votre sujet, servez-vous de l'une des expressions étudiées précédemment, et suivez les étapes : sujet amené, posé, divisé.
4. Faites une copie de votre plan-tableau provisoire et de votre introduction, et échangez-la avec celle d'un collègue/étudiant. Assurez-vous que l'argumentation est cohérente et complète, et vérifiez l'orthographe et la grammaire. Écrivez vos commentaires avec un stylo de couleur, puis **discutez de vos remarques entre vous**, afin d'améliorer vos plans respectifs, ainsi que vos introductions. Reprenez chacun votre copie.
5. Corrigez votre plan-tableau et votre introduction en tenant compte des remarques de votre collègue et aussi des directives de l'Appendice 8, intitulé « **Les erreurs les plus fréquentes à éviter** ». Entre autres, faites attention de ne pas utiliser les tournures plates (*il y a, c'est*), les verbes non expressifs (*dire, faire, avoir, être, mettre, aller et devenir*), le nom « chose » et les pronoms « cela » et « ça »...

6. Avant de remettre ce travail au professeur, utilisez aussi un **correcticiel** (*Antidote, Correcteur 101*) pour vérifier s'il reste des fautes. Attention, c'est à vous d'utiliser cet outil informatique de façon intelligente. Vous serez amené à décider si les formes proposées comme corrections sont exactes. Réfléchissez bien.
7. Lorsque le professeur vous rendra **votre copie corrigée** de façon codée et commentée, éditez-la en suivant ses observations et en utilisant à nouveau un correcticiel si nécessaire. Cette correction servira de préparation au troisième travail qui consistera à développer et conclure votre sujet selon le plan-tableau définitif.

Le développement

Le développement consiste à présenter les arguments, POUR et CONTRE, et à donner des explications, ainsi que les exemples et faits qui vont vous permettre de justifier votre point de vue.

Lorsque vous avez fait l'observation des trois textes modèles, qu'avez-vous relevé concernant l'articulation du développement?

Plusieurs mots de transition sont employés pour ajouter un argument en faveur, ou s'opposer à un point de vue, changer de direction, nuancer, expliquer, illustrer, résumer.

A. Comment présenter les arguments POUR (votre point de vue)

Afin de justifier votre prise de position et d'assurer une certaine véracité, il vous faudra utiliser des formules ou expressions rhétoriques, comme celles ci-dessous, amenant le lecteur à acquiescer.

TABLE 1.4

Il est sûr que (+ proposition)
Il est certain que (+ proposition)
Il est vrai que (+ proposition)
Il est exact que (+ proposition)
Il faut convenir/admettre que (+ proposition)
On peut dire que (+ proposition)
On affirme que (+ proposition)
Certains affirment que (+ proposition)
On pourrait penser que (+ proposition)

Toutes ces expressions sont suivies de **l'indicatif**.

Par contre, s'il y a un doute (douter, être douteux), une émotion (il est heureux que), un désir (désirer, préférer, souhaiter, vouloir), et une opinion négative ou interrogative (ne pas croire, espérer, penser), les verbes et expressions devront être suivis d'un **subjonctif**, tout comme les verbes et expressions impersonnels (il faut que, il semble que, il est nécessaire que, il est essentiel que).

Ces listes ne sont pas exhaustives, il est recommandé de consulter une grammaire.

Ex. : Il est certain qu'il pleuvra demain.

Ex. : Il n'est pas certain qu'il pleuve demain.

Ex. : On peut dire que l'économie du Canada est florissante.

Ex. : Peut-on vraiment penser que l'économie du Canada soit florissante?

Ex. : Il faut que vous soyez à l'heure.

On peut aussi employer des expressions suivies d'un nom :

TABLE 1.5

Tout en reconnaissant (+ nom)
Tout en admettant l'importance de (+ nom)

Ex. : Tout en reconnaissant les actes de bravoure des soldats, on peut toutefois se demander si cela justifie la guerre.

Exercice d'application

Reconstituez les phrases suivantes en remettant en ordre les mots et en faisant attention aux temps des verbes.

- Certains affirment/continuer/la violence/pendant longtemps au Moyen-Orient.

Certains affirment que la violence continuera pendant longtemps au Moyen-Orient.

- Il est indispensable/au mariage de ta sœur/tu/aller.

Il est indispensable que tu ailles au mariage de ta sœur.

- Il est douteux/les intégristes de ces deux religions/faire la paix entre eux.

Il est douteux que les intégristes de ces deux religions fassent la paix entre eux.

- Je ne crois pas/le plus grand bateau du monde/le Queen Mary 2/être!

Je ne crois pas que le Queen Mary 2 soit le plus grand bateau du monde!

- Elles trouvent les garçons/faire des montagnes d'un rien.

Elles trouvent que les garçons font des montagnes d'un rien.

B. Comment répondre aux arguments CONTRE (votre point de vue)

Toute argumentation défendant un point de vue donne lieu à une éventuelle réfutation qui tend à renverser le raisonnement initial. Pour ce faire, vous aurez besoin de charnières ou mots de transition permettant de contredire ou du moins de relativiser les affirmations de l'autre.

Exercice d'application

Trouvez un argument pour vous opposer à chacune des affirmations suivantes ou pour la nuancer :

- La publicité entraîne la consommation de produits inutiles, **toutefois** elle...
permet aux usines de fonctionner et ainsi aux gens de travailler.
- Certains croient qu'apprendre l'histoire ne sert à rien. **Au contraire**, cette matière...
permet de mieux comprendre ce qu'est l'homme et son destin.
- On devrait censurer la presse actuelle. **J'admets que** celle-ci est parfois choquante, **mais...**
elle relève d'un droit inhérent à la démocratie.
- On devrait interdire toute pornographie sur le réseau de l'Internet. **Il n'en demeure pas moins que...**
selon certains, ce serait une atteinte à la liberté individuelle.
- La discipline dans les écoles secondaires n'est pas assez sévère. **En revanche,...**
cette tâche ne devrait-elle pas revenir aux parents?
- Le sport professionnel ne devrait pas exister; les salaires sont trop élevés. **Il est exact que** ces derniers sont exorbitants, par exemple ceux des joueurs de baseball, **par contre...**
comment faire pour empêcher leur flambée en raison de la compétition entre les équipes?

C. L'agencement des arguments

Pour être valables, les arguments doivent non seulement être pertinents à la question et justes en eux-mêmes, mais ils doivent être organisés entre eux de façon cohérente, comme un théorème ou une formule mathématique.

D. Les articulations logiques

Nous l'avons vu précédemment, tout texte a besoin d'un ordre logique pour développer la pensée de façon cohérente. Ainsi les phrases, se suivant l'une l'autre, doivent être reliées entre elles par des charnières ou marqueurs de transition. Ces derniers servent donc à accepter ou présenter un argument ou à y apporter des nuances, à lier ou hiérarchiser deux ou plusieurs énoncés entre eux.

(Consultez la liste des articulations logiques dans l'**Appendice 11.**)

Exercices d'application

1. Remplissez les espaces vides avec les mots de transition de la liste qui suit. Lisez bien le texte et essayez d'être logique. N'oubliez pas que le rôle des marqueurs de transition est de faciliter la compréhension.

Ce que je veux dire	Par exemple	À ce propos (2 fois)	Par conséquent
Plus précisément	Ainsi (2 fois)	Pour illustrer ceci	Ajoutons à cela
Autrement dit	En somme	Tout cela pour dire que	

Je voudrais décrire

Convaincre le professeur est bien difficile. _____ dans les exercices de composition que vous avez faits au cours du trimestre dernier, vous avez surtout décrit des personnages et des lieux. Vous n'avez pas essayé de convaincre le lecteur. _____, vous n'avez pas tenté de présenter des arguments logiques qui vont guider le lecteur où vous voulez le mener.

2. Complétez à présent le passage suivant dont vous imaginez être l'auteur :

_____ les problèmes causés par la colonisation. _____, c'est que l'immigration coloniale provient de l'occupation militaire par un pays impérialiste qui s'approprie un territoire et place les autochtones en situation d'asservissement.

_____, prenons le cas de l'occupation des continents américain et australien par les Européens qui ont réussi à submerger les populations d'origine par une forte immigration, _____ les quarante millions d'Européens qui sont venus minoriser les Amérindiens et les aborigènes australiens.

_____, ajoutons que la république de Chine a tenté une expérience similaire dans les territoires autonomes. _____ elle a réussi à rendre minoritaires les populations turcophone du Xinjiang, mongole de la Mongolie, zuang du Guangxi et tibétaine du Tibet.

_____, l'exemple de l'Israël, où les colonies submergent les territoires occupés dans lesquels les locuteurs parlent arabe. _____, mon ami Kevin, un Palestinien, a dû quitter sa terre ancestrale parce qu'elle faisait partie des territoires occupés par les Israéliens. Ses parents possédaient une ferme assez prospère. Un jour l'armée israélienne est arrivée et a exigé leur départ dans les vingt-quatre heures. Ses parents ont d'abord refusé de quitter cette terre sur laquelle plusieurs générations avaient vécu, mais sous les pressions journalières pendant lesquelles leurs champs étaient inondés ou saccagés, les fruits détruits lors de raids nocturnes, la famille est partie.

_____ on voit bien que cette politique de colonisation par la force se poursuit toujours de nos jours.

Corrigé

Convaincre le professeur est bien difficile. À ce propos/Ainsi, dans les exercices de composition que vous avez faits au cours du trimestre dernier, vous avez surtout décrit des personnages et des lieux. Vous n'avez pas essayé de convaincre le lecteur. Autrement dit,/Plus précisément, vous n'avez pas tenté de présenter des arguments logiques qui vont guider le lecteur où vous voulez le mener.

Je voudrais décrire les problèmes causés par la colonisation. Ce que je veux dire, c'est que l'immigration coloniale provient de l'occupation militaire par un pays impérialiste qui s'approprie un territoire et place les autochtones en situation d'asservissement.

Par exemple, prenons le cas de l'occupation des continents américain et australien par les Européens qui ont réussi à submerger les populations d'origine par une forte immigration, plus

précisément les quarante millions d'Européens qui sont venus minoriser les Amérindiens et les aborigènes australiens.

Pour illustrer ceci, ajoutons que la république de Chine a tenté une expérience similaire dans les territoires autonomes. Ainsi / Par conséquent, elle a réussi à rendre minoritaires les populations turcophone du Xinjiang, mongole de la Mongolie, zuang du Guangxi et tibétaine du Tibet.

Ajoutons à cela, l'exemple de l'Israël, où les colonies submergent les territoires occupés dans lesquels les locuteurs parlent arabe. Ainsi, / À ce propos, mon ami Kevin, un Palestinien, a dû quitter sa terre ancestrale parce qu'elle faisait partie des territoires occupés par les Israéliens. Ses parents possédaient une ferme assez prospère. Un jour l'armée israélienne est arrivée et a exigé leur départ dans les vingt-quatre heures. Ses parents ont d'abord refusé de quitter cette terre sur laquelle plusieurs générations avaient vécu, mais sous les pressions journalières pendant lesquelles leurs champs étaient inondés ou saccagés, les fruits détruits lors de raids nocturnes, la famille est partie.

En somme, / Tout cela pour dire qu'on voit bien que cette politique de colonisation par la force se poursuit encore de nos jours.

E. Le paragraphe

Le développement se présente sous forme de paragraphes. Chacun développe une idée secondaire qui explicite l'idée directrice du sujet choisi par l'auteur. Chaque paragraphe se présente sous la forme d'un alinéa (*indented line*), sauf pour le premier paragraphe de l'introduction qui commence habituellement à la ligne. La longueur du paragraphe dépend des nécessités du développement de l'idée secondaire. Dans un devoir, il ne dépasse pas, en principe, une dizaine de lignes, mais il peut être plus court.

Dans un paragraphe, les phrases doivent s'enchaîner les unes aux autres de manière à ne pouvoir être permutées. En général, la nouvelle idée qui y est présentée se trouve énoncée au début, pour être précisée, expliquée par la suite.

Exercices d'application

1. Remettez en ordre logique, en les numérotant (dans les parenthèses), les phrases de chaque paragraphe de l'article suivant.

La Caféine pour planer (175 mots)

Elle se présente sous forme de gélules de 300 mg à absorption lente. () Des études montrent en effet que la CLP élève le degré de vigilance et les performances cognitives des sujets fatigués. () L'armée française envisage de faire prendre de « la caféine à libération prolongée » (CLP) à ses commandos, ses pilotes et ses navigateurs qui se trouvent à bord des avions et hélicoptères. ()

Elle semble aussi produire des effets bénéfiques chez les personnes qui souffrent du décalage horaire et pourrait donc être utile aux soldats engagés dans

des missions de longue durée où les heures de sommeil sont réduites. () L'intérêt de la CLP réside dans le fait qu'elle n'atteint jamais le niveau de concentration à partir duquel celui qui en prend subit les conséquences cardiovasculaires indésirables du café, telles les palpitations. () Son action est plus durable que celle de la caféine classique (12 heures). ()

Elle paraît toutefois moins nocive que les amphétamines (*go pills*) utilisées par les commandos américains. () On ignore encore si la caféine à libération prolongée entraîne la dépendance. ()

Dominic Hardy (2002)

Corrigé

La Caféine pour planer (175 mots)

L'armée française envisage de faire prendre de « la caféine à libération prolongée » (CLP) à ses commandos, ses pilotes et ses navigateurs qui se trouvent à bord des avions et hélicoptères. Des études montrent, en effet, que la CLP élève le degré de vigilance et les performances cognitives des sujets fatigués. Elle se présente sous forme de gélules de 300mg à absorption lente.

L'intérêt de la CLP réside dans le fait qu'elle n'atteint jamais le niveau de concentration à partir duquel celui qui en prend subit les conséquences cardiovasculaires indésirables du café, telles les palpitations. Son action est plus durable que celle de la caféine classique (12 heures). Elle semble aussi produire des effets bénéfiques chez les personnes qui souffrent du décalage horaire et pourrait donc être utile aux soldats engagés dans des missions de longue durée où les heures de sommeil sont réduites.

*On ignore encore si la caféine à libération prolongée entraîne la dépendance. Elle paraît toutefois moins nocive que les amphétamines (*go pills*) utilisées par les commandos américains.*

Dominic Hardy (2002)

2. Qu'est-ce qui vous a permis de remettre en ordre les phrases de chaque paragraphe?

Dans le 1er paragraphe :

Le pronom « elle » ne doit pas commencer un texte/un paragraphe.

Les exemples vont du général au spécifique : l'armée, les études, sous quelle forme se présente la CLP.

Dans le 2e paragraphe :

Le « aussi » ne peut être dans une première phrase. Ce paragraphe traite de la CLP en général. Dans la première phrase, on mentionne le café. Dans la deuxième phrase, on reprend avec la caféine. Dans la troisième phrase, on parle des effets bénéfiques pour lier avec le troisième paragraphe qui parle des effets secondaires et on emploie le mot « aussi ».

Dans le 3e paragraphe :

La phrase qui commence par « elle » est la deuxième. De plus, « toutefois » montre que c'est la deuxième phrase qui apporte une restriction.

La conclusion

C'est le point d'aboutissement de toute l'argumentation. La conclusion dégage et impose le point de vue choisi, préparé par l'introduction, expliqué logiquement et progressivement dans le développement. À elle revient la fonction de révéler dans son plein jour l'idée directrice qui a soutenu toute la composition. Elle peut être longue ou brève selon la nature du sujet.

Exercice d'application

1. Pourquoi la conclusion est-elle importante pour le lecteur?

C'est la dernière impression qui lui restera.

2. Que doit-on retrouver dans la conclusion?

Un résumé qui rappelle les arguments principaux, sans tout répéter.

(En conclusion, on peut voir que...)

Un élargissement qui met les arguments dans le contexte de la vie actuelle.

(Faites une réflexion ou posez une question qui débouche sur l'avenir).

3. En équipe de deux, essayez de trouver les équivalents anglais des expressions ci-dessous que l'on retrouve souvent dans une conclusion.

TABLE 1.6

Quelles conclusions déduire de...	
Il semble donc que...	
Il résulte de tout ceci que...	
D'après ce qui précède, il semble que...	
Ainsi, il apparaît...	

À vous d'écrire : l'essai argumentatif

1. Comme point de départ, **retrouvez votre deuxième travail**, corrigé de façon codée et commenté par votre professeur. Si vous ne l'avez pas encore révisé, c'est le moment de le faire pour ensuite compléter votre essai argumentatif, en suivant le plan-tableau définitif. Comme exemple, lisez le **devoir d'étudiant** ci-après. Votre travail sera évalué en fonction de sa richesse lexicale, de son organisation structurale et de sa précision grammaticale. **Longueur : 700 à 800 mots, double interligne, police Times New Roman 12.**
2. Tout en écrivant votre texte, il serait utile de réviser l'Appendice 8, intitulé « **Les erreurs les plus fréquentes à éviter** ». Entre autres, faites attention de ne pas utiliser les tournures plates (il y a, c'est), les verbes non expressifs (dire, faire, avoir, être, mettre, aller et devenir), le nom « chose » et les pronoms « cela » et « ça »...
3. Avant de remettre votre essai au professeur, utilisez un **correcticiel** (*Antidote, Correcteur 101*) pour vous aider à éliminer les fautes d'orthographe et de grammaire. N'oubliez pas que le correcticiel fait des suggestions que vous devez évaluer avec intelligence. Réfléchissez bien.
4. Faites une copie de la « grille de révision » plus loin et vérifiez les différentes sections; cochez-les si vous êtes certain que vous avez bien fait toutes les corrections. Échangez avec un collègue/étudiant vos essais. Soulignez dans le sien avec un stylo de couleur, ce qui vous paraît suspect en matière de genre, d'accord, de conjugaison. Vérifiez aussi la logique des arguments, le choix des transitions et du vocabulaire. Après avoir rempli la « grille d'évaluation » du collègue et lui, la vôtre, signez-la. Récupérez chacun votre copie. **Discutez l'un avec l'autre des remarques suggérées.** Cette étape est capitale car elle vous permet de justifier non seulement l'organisation de votre travail, mais aussi les formes grammaticales que vous avez employées et de vérifier certaines erreurs qui vous auraient échappées. Faites les corrections nécessaires dans votre copie et remettez-la au professeur.
5. Lorsque ce dernier vous rend **votre copie corrigée de façon codée**, éditez-la en suivant ses observations et en utilisant à nouveau un correcticiel si nécessaire.
6. Constituez le **dernier dossier à remettre** au professeur :
 - premier travail corrigé par le professeur : le remue-méninges;
 - deuxième travail corrigé par le professeur : le plan-tableau et l'introduction;
 - version 1 de votre texte argumentatif corrigé par le professeur;
 - grilles de révision et d'évaluation signées par vous et le collègue/étudiant;
 - version 2 finale, corrigée selon les observations du prof et avec un correcticiel.

Devoir d'étudiant

Le multiculturalisme : chance ou fléau

Un exemple d'un pays multiculturel est le Canada car les Canadiens viennent d'une vaste variété de nations, races, religions et héritages. En effet, la population diversifiée du Canada est l'un des traits distinctifs de notre société. Cependant,

est-ce que le multiculturalisme qu'on a est une chance ou un fléau? D'un côté, les différentes cultures promeuvent la diversité et créent des environnements accueillants pour les nouveaux immigrants. Mais de l'autre, les différences culturelles rendent l'exécution des lois difficiles et certains individus ont l'impression que les immigrants prennent tous les emplois. Finalement, quelques immigrants refusent de s'adapter à leur nouveau pays, ce qui cause des problèmes.

Le multiculturalisme promeut la diversité et nous rend ouvert d'esprit puisqu'on est entouré de gens qui sont différents. Étant donné que le Canada est admiré pour son engagement envers le multiculturalisme, les Canadiens célèbrent les ethnies différentes. De plus, avoir des cultures différentes nous permet d'apprendre leurs coutumes et leurs langues. Un exemple de ceci est la grosse présence de la culture française au Canada. Si le Canada n'était pas un pays multiculturel, les jeunes n'auraient pas l'occasion d'apprendre le français à l'école. D'où les joies de la diversité ethnique. Vu la valorisation de la diversité de la population canadienne, le gouvernement du Canada tente de protéger le patrimoine culturel de ses citoyens.

Un autre aspect positif du multiculturalisme au Canada est le fait que les immigrants ont plus de facilité à s'intégrer pour la bonne raison qu'il y a probablement une communauté de leur culture pour les accueillir. En outre, il y a des centres où ils peuvent recevoir de l'aide dans leur langue maternelle, ce qui rend leur transition plus facile. En conséquence, le choc culturel qu'ils pourraient ressentir sous la forme d'anxiété, de surprise, d'incertitude et de confusion est réduit. Il y a aussi de nombreux groupes, organismes et entreprises qui peuvent aider les nouveaux arrivants à surmonter les difficultés de vivre dans un environnement non familier. Du fait de la composition de la population canadienne, il est plus rapide pour les immigrants de s'adapter.

Cependant, un des problèmes de l'immigration est que les immigrants prennent n'importe quel emploi. Voilà pourquoi il y a des gens « inquiets du fait que l'immigration fragilise leurs salaires et les perspectives d'emplois de leurs enfants » (Lisée, 2014). Ces mêmes gens s'inquiètent aussi de ne pas trouver un logement décent pour leur famille. Si l'on prend l'exemple de l'Angleterre, le gouvernement britannique a introduit un programme appelé « New Labour » qui abandonne son engagement à l'égard du multiculturalisme. Ce programme a pour slogan « British first » qui a pour objectif de donner priorité aux citoyens anglais concernant les emplois et les logements.

Un autre problème avec le multiculturalisme est qu'à cause de différences dans les cultures, il est difficile d'exécuter les lois. Nonobstant les lois qui sont en place au Canada, chaque culture suit des morales différentes. Il y a tant de variations dans les croyances des gens de différentes cultures qu'il c'est difficile de dire quand une

action est inacceptable. Chaque culture a des pratiques et des traditions qui peuvent être considérées intolérables pour d'autres cultures, mais qui sont obligatoires dans la leur. Certes, on doit accepter les cultures des autres, mais quand est-ce que leurs pratiques deviennent extrêmes? Un exemple de ceci, ce sont des cultures où les parents utilisent la force pour discipliner leurs enfants. La maltraitance sur enfants est illégale au Canada, mais ce que ces parents font est seulement discipliner leur enfant de la seule manière qu'ils connaissent. Alors, comment est-ce qu'on peut déterminer si l'action de ces parents est illégale ou pas?

Il reste un sujet à discuter sur le thème controversé du multiculturalisme : l'effet que le manque d'adaptation des immigrants a sur le pays dans lequel ils immigreront. Les résidents des pays comme le Canada, qui ont beaucoup d'immigrants, veulent être sûrs que les nouveaux arrivants acceptent leurs obligations : « obéir à toutes les lois, parler anglais et payer leurs impôts » (Lisée, 2014). Malheureusement, quelques-uns d'entre eux sont si à l'aise dans leur propre communauté qu'ils n'essaient pas de s'ajuster à leur pays d'accueil. Bien qu'il soit bon qu'ils soient à l'aise dans leur nouveau pays, quand les arrivants refusent de s'adapter, il y a une montée de préjugés et de la stigmatisation envers les minorités. Par conséquent, des pays comme les Pays-Bas, l'Autriche et l'Allemagne ont adopté des « politiques sévères et coercitives d'intégration civique lesquelles, selon les opposants, ressemblent tout à fait à l'ancienne assimilation » (Lisée, 2014). Inclus dans cette politique est le fait que ses nouveaux arrivants doivent accorder la priorité à leur nouvelle identité nationale et renoncer à l'expression de leurs identités ethniques.

Bref, le multiculturalisme a des avantages comme l'apprentissage de coutumes d'autres cultures et de rendre un pays plus accueillant pour d'autres immigrants. Par ailleurs, il y a des inconvénients comme la réduction d'emplois pour les citoyens des pays d'accueil où il y a beaucoup d'immigrants et la difficulté d'exécuter des lois à cause de différentes perspectives culturelles. Enfin, un équilibre doit être trouvé entre l'assimilation des immigrants et la protection de leurs cultures. À mon avis, le multiculturalisme est formidable car il nous permet de découvrir des cultures du monde entier sans sortir de notre pays. Toutefois, le multiculturalisme peut remplacer la culture du pays accueillant jusqu'au point où les citoyens de ce pays ne peuvent pas donner de définition de leur propre héritage. Ceci est un problème qui doit être examiné, particulièrement au Canada, car les Canadiens ne peuvent pas décrire ce que signifie être « canadien ».

Sharon Ocegüera (document étudiant non publié, 2004)

Grilles de révision**TABLE 1.7** Le plan

	Cochez la réponse appropriée
Le texte comporte-t-il une introduction?	Oui ____ Non ____
Le développement contient-il au moins 3 parties différentes?	Oui ____ Non ____
Le texte se termine-t-il par une conclusion?	Oui ____ Non ____
Votre nom : _____	

TABLE 1.8 L'organisation

	Cochez la réponse appropriée
Y a-t-il au moins 4 ou 5 paragraphes présentant de façon plus ou moins équilibrée les arguments pour ou contre?	Oui ____ Non ____
Les idées principales sont-elles facilement identifiables?	Oui ____ Non ____
Les paragraphes sont-ils bien reliés entre eux? (Avez-vous utilisé des mots liens entre les paragraphes, entre les phrases?)	Oui ____ Non ____
Votre nom : _____	

TABLE 1.9 Le vocabulaire

	Cochez la réponse appropriée
Les mots sont-ils bien employés dans le sens voulu?	Oui ____ Non ____
Y a-t-il des anglicismes : structures ou expressions traduites?	Oui ____ Non ____
Le texte se termine-t-il par une conclusion?	Oui ____ Non ____
Votre nom : _____	

TABLE 1.10 La forme : l'orthographe, la grammaire, la syntaxe et la ponctuation

	Cochez la réponse appropriée
Tous les mots sont-ils orthographiés correctement?	Oui ____ Non ____
Les déterminants (articles, adjectifs démonstratifs, adjectifs possessifs, adjectifs qualificatifs) sont-ils employés correctement?	Oui ____ Non ____
Les accords des verbes, des noms et des adjectifs ont-ils été faits?	Oui ____ Non ____
Les verbes sont-ils conjugués au bon temps? Sont-ils bien conjugués? Avec le bon auxiliaire?	Oui ____ Non ____ Oui ____ Non ____
L'emploi des prépositions est-il correct?	Oui ____ Non ____
La ponctuation est-elle correcte?	Oui ____ Non ____
Votre nom : _____	

TABLE 1.11 Le style

	Cochez la réponse appropriée
Y a-t-il des répétitions : – de noms? – de verbes? – d'adjectifs? – d'adverbes?	Oui ____ Non ____ Oui ____ Non ____ Oui ____ Non ____ Oui ____ Non ____
Les structures des phrases sont-elles toujours du type sujet-verbe-complément?	Oui ____ Non ____
Les phrases complexes (avec subordonnées) sont-elles bien construites?	Oui ____ Non ____
Est-ce que les pronoms relatifs sont exacts?	Oui ____ Non ____
Les conjonctions de subordination sont-elles bien employées?	Oui ____ Non ____
Les phrases complexes sont-elles conjuguées au bon temps (voir l'Appendice 10)?	Oui ____ Non ____
Votre nom : _____	

Grille d'évaluation du collègue

Lisez avec attention le texte de votre collègue. Le but principal de cette grille est de l'aider à améliorer son texte. Il ou elle fera de même pour vous. Évitez donc de dire que tout est parfait (cela arrive rarement!), car en faisant cela vous ne lui rendez pas service. Il n'est pas question non plus de détruire son travail. Il s'agit surtout d'un travail de détection.

TABLE 1.12

Criteria	Gradation of quality			
	4	3	2	1
The claim	He/she makes a claim and explains why it is controversial.	He/she makes a claim but does not explain why it is controversial.	His/her claim is buried, confused, and/or unclear.	He/she does not say what his/her argument or claim is.
Reasons in support of the claim	He/she gives clear and accurate reasons in support of his/her claim.	He/she gives reasons in support of his/her claim, but he/she overlooks important reasons.	He/she gives 1 or 2 weak reasons that do not support his/her claim and/or irrelevant or confusing reasons.	He/she does not give reasons in support of his/her claim.
Reasons against support of the claim	He/she discusses the reasons against his/her claim and explains why it is valid.	He/she discusses the reasons against his/her claim but neglects some or does not explain why the claim still stands.	He/she says that there are reasons against the claim, but he/she does not discuss them.	He/she does not acknowledge or discuss the reasons against his/her claim.
Organization	His/her writing has a compelling opening, an informative middle, and a satisfying conclusion.	His/her writing has a beginning, a middle and an end.	His/her organization is rough but workable. He/she may sometimes get off topic.	His/her writing is aimless and disorganized.
Voice and tone	It sounds like he/she cares about his/her argument. He/she tells how he/she thinks and feels about it.	His/her tone is OK, but his/her paper could have been written by anyone. He/she needs to tell how he/she thinks and feels.	His/her writing is bland or pretentious. There is either no hint of a real person in it, or it sounds like he/she is faking it.	His/her writing is too formal or informal. It sounds like he/she does not like the topic of the essay.
Word choice	The words that he/she uses are striking but natural, varied, and vivid.	He/she makes some fine and some routine word choices.	The words that he/she uses are often dull or uninspired or sound like he/she is trying too hard to impress.	He/she uses the same words over and over. Some words may be confusing.
Sentence fluency	His/her sentences are clear, complete, and of varying lengths.	He/she has well-constructed sentences. His/her essay marches along but does not dance.	His/her sentences are often awkward, run-ons, or fragments.	Many run-on sentences fragments make his/her essay hard to read.
Conventions	He/she uses correct grammar, punctuation, and spelling.	He/she has a few errors to fix, but he/she generally uses correct conventions.	He/she has enough errors in the essay to distract a reader.	Numerous errors make his/her paper hard to read.

Source : www.ascd.org